

78 O Blonde.

Blonde, presque autant qu'ils sont bruns.  
Cool, jusqu'à se demander.  
Bombe d'or sur un destin,  
De soleil emprisonné.  
Blonde, à confondre le sable.  
Soûle, de vouloir tout comprendre.  
Sombre, à déchirer le voile.  
Mourir à force d'attendre.

Tu as laissé tes pas sur le chemin.  
Sourire figé où on mendie le pain.  
Tu ris au ciel, l'endroit de ta naissance,  
Reconnaissant qu'ils ont eu moins de chance.  
Tu ne dis rien à qui te vole un peu.  
Tu sais la vie et les règles du jeu.  
À qui la faute' et tu sais qu'à leur place,  
Tu serais comme', attendant que ça passe.

Blonde, presque autant qu'ils ont soif.  
Seule, où t'aimerai savoir.  
Bombe' d'argent sur le désert,  
Un peu d'une' autre lumière.  
Blonde, comme' une histoire d'été.  
Pluies de saisons annulées.  
Ronde infernale et pourtant,  
T'as fais sourire les enfants.

Je t'aime tant, qu'aux confins de l'Histoire,  
Je pleure « avant » et je maudis « plus tard ».

Tu as laissé tes pas sur le chemin.  
Sourire figé où on mendie le pain.  
Tu ris au ciel, l'endroit de ta naissance,  
Reconnaissant qu'ils ont eu moins de chance.  
Tu ne dis rien, à qui te vole un peu.  
Tu sais la vie et les règles du jeu.  
À qui la faute' et tu sais qu'à leur place,  
Tu serais comme', attendant que ça passe.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr